

Lucier, Pierre

L'Université du Québec dans la Capitale : la rencontre de deux rêves

Notes pour l'allocution prononcée par Monsieur Pierre Lucier, président de l'Université du Québec, à l'occasion de l'inauguration de l'édifice de la Télé-université et de l'Université du Québec, à Québec, le 7 juin 2001.

Monsieur le Ministre d'État à l'Éducation et à la Jeunesse,
Monsieur le Ministre de la Justice et Ministre responsable de la Capitale nationale,
Madame la Directrice de l'enseignement et de la recherche de la Télé-université,
Monsieur le Maire,
Chers collègues des établissements du réseau de l'Université du Québec,
Mesdames, Messieurs,

Ce que nous célébrons aujourd'hui, c'est essentiellement la synergie de deux projets, la convergence de deux visions, la rencontre de deux rêves.

Le premier, déjà ancien, consistait à regrouper dans la Capitale nationale du Québec l'ensemble des composantes de l'Université du Québec oeuvrant sur le territoire de la communauté urbaine : les trois établissements spécialisés que sont l'École nationale d'administration publique, la Télé-université et, bientôt, l'Institut national de la recherche scientifique; et les instances communes porteuses des responsabilités générales de l'Université du Québec.

Que nos collègues de l'Université Laval se rassurent, si besoin était : il n'a jamais été question de créer à Québec une deuxième université à vocation générale ! Notre mission ici est d'une autre nature, notre visibilité dans la cité aussi. En s'implantant au centre de la Capitale, l'Université du Québec a toujours voulu affirmer et illustrer la portée nationale de sa mission d'occupation du territoire du Québec et du développement de notre société. En regroupant dans un même lieu l'ENAP, qui porte l'appellation de « nationale » et qui dessert tout le Québec, la Télé-université, cette constituante virtuelle ayant mandat de rejoindre les étudiants partout sur le territoire, l'INRS, lui aussi explicitement chargé d'une mission nationale de formation et de recherche en vue du développement du Québec, les services communs destinés aux établissements du réseau, son Siège social, son Assemblée des gouverneurs et les instances de direction, d'orientation et de coordination qui s'y rattachent, l'Université du Québec rend visible et inscrit dans la pierre et les matériaux durables le sens de la mission qu'elle exerce au service du Québec tout entier. L'inauguration d'aujourd'hui marque une étape majeure, définitive en quelque sorte, de la réalisation de ce grand projet.

L'autre projet, l'autre rêve que j'ai évoqué, c'est celui de la renaissance de Saint-Roch et, avec elle, de la réhabilitation du centre-ville de la Capitale. Illustrée par la construction de ce magnifique espace vert, cette vision de rénovation a fait son oeuvre, patiemment, sûrement, confondant les sceptiques, tirant son pouvoir d'attraction de sa valeur et de sa solidité même, comme aussi de la conviction de ses promoteurs. Ce rêve a rencontré le nôtre, avec une aisance et une harmonie comme seuls en suscitent les projets et les rêves qui sont faits pour se conjuguer au même mode et au même temps. Ni la ville de Québec, ni le gouvernement du Québec, ni l'Université du Québec n'ont eu besoin de longs dessins pour se comprendre et pour décider de cheminer ensemble dans la même direction. J'ai plaisir à vous dire aujourd'hui que nous sommes déjà heureux ici. Nous nous sentons désirés et accueillis dans Saint-Roch. Et nos engagements croissants dans le quartier et dans la Capitale sont loin d'être pour nous

des corvées : ils nous apportent enrichissement et agrément. Oui, vraiment, « Québec a un nouveau coeur », et nous sommes fiers d'en faire partie.

Je vous remercie, Monsieur le Ministre Legault, d'avoir, dès votre nomination, accordé un appui indéfectible à la réalisation du projet. Je tiens également à mentionner le nom de votre prédécesseure, Madame Pauline Marois, qui avait recommandé au Conseil des ministres l'inscription du projet au plan d'immobilisation des universités. Merci au gouvernement du Québec, qui a assumé tous les coûts de construction. Merci à la Ville de Québec, qui nous a donné le terrain. Merci à vous, Monsieur le Ministre Bégin, qui nous avez appuyés dans la poursuite des intérêts supérieurs de notre université et de la Capitale. Merci à Monsieur le Sous-ministre Babin, à l'ancienne Sous-ministre, Pauline Champoux-Lesage, et à leurs collaborateurs - les Malouin, Plamondon et d'autres - qui ont manifesté compétence, collaboration et célérité. Merci à notre ancien vice-président, Michel Leclerc, et à ses collègues - les Lessard, Létourneau, L'Heureux, Bourassa -, de même qu'à nos collègues de la Télé-université, de l'École nationale d'administration publique et de l'Institut national de la recherche scientifique - les Maranda, Houle, Beauchamp, Auger, Lavoie, Leclerc -, pour cette opération de concertation paisible et efficace. Merci à vous, Monsieur le Maire L'Allier, et à votre équipe, pour votre sens de la vision et pour l'intelligence et la cordialité de votre collaboration et de votre complicité. Merci à vous, les architectes et les bâtisseurs, qui avez su harmoniser votre idéal de beauté et nos impératifs de sobriété. Merci à nos personnels, pour leur compréhension, leur patience, leur appui et leur adhésion à nos objectifs communs. Et, à tous, la plus cordiale bienvenue chez nous !

§ § §